

DAGOBERTO RODRÍGUEZ - Broadcasting the Unknown

Playero (2025)

Le mot, dans son essence la plus pure, constitue un élément fondamental de la communication visuelle et occupe une place centrale dans les réflexions artistiques de Dagoberto Rodríguez. Dans le contexte historique et culturel cubain, le langage n'est pas seulement un moyen d'expression, mais aussi un vecteur d'identité, de mémoire et de sensibilité collective. Pour l'artiste, le mot fonctionne comme une chambre de **résonance où le privé et le public, l'intime et le politique trouvent un espace d'exploration, d'interrogation et de critique.**

Dans *Playero* (2025), le mot abandonne les supports solides — pierre ou béton — pour investir l'univers textile. L'œuvre prend la forme d'une installation composée d'une série de **serviettes de plage suspendues au mur**, sur lesquelles sont brodées des phrases tirées de paroles de reggaeton et du langage populaire contemporain. Le recours à ce type de langage introduit dans l'espace artistique des expressions qui circulent dans la culture quotidienne et qui sont chargées de rythme, d'humour, de provocation et de désir.

Le format fait directement référence à l'**univers de la plage**, un espace ouvert et insouciant où le corps s'expose et où le langage devient spontané, libre et performatif. La plage constitue également un territoire symbolique de la culture caribéenne : un lieu de rencontre, de loisirs et d'échanges sociaux. Parallèlement, le choix de la serviette comme support souligne la fragilité et le caractère précaire des objets du quotidien, transformant un élément domestique et éphémère en une surface artistique.

La broderie — traditionnellement associée à la sphère domestique et aux pratiques liées au féminin — acquiert ici une nouvelle dimension. Loin de se limiter à l'ornementation ou à la préservation de la tradition, le geste de broder devient **une manière de fixer l'éphémère** : il capture la formule populaire, le refrain accrocheur ou la remarque de rue qui, habituellement, circule oralement et disparaît aussitôt.

Ainsi, *Playero* établit un lien direct entre **le corps, le mot et la surface**, mettant en évidence la dimension performative du langage et révélant comment la culture populaire, même dans ses expressions les plus ludiques ou festives, peut devenir un espace de mémoire, d'identité et de réflexion critique.

- Yo perreo sola / Je danse le reggaeton toute seule.
- Atrévete-te-te, salte del clóset / Ose, ose, ose, sors du placard.
- Que tú eres callejera, streetfighter / Parce que tu es une fille de la rue, une battante.
- Pa' cosechar nalgas de 14 quilates / Pour récolter des fesses en or 14 carats.
- Cuéntale que beso mejor que él / Dis-lui que j'embrasse mieux que lui.
- Amorfoda / Amorfoda.
- Levántate, ponte el hype / Lève-toi, mets-toi dans l'ambiance.

- Préndete, sácale chispas al starter / Allume-toi, fais jaillir des étincelles du démarreur.
- Esto es hasta abajo / Jusqu'en bas.
- Destápate, quítate el esmalte / Découvre-toi, enlève ton vernis à ongles.
- Llorando por un hombre que no vale un centavo / Pleurer pour un homme qui ne vaut pas un centime.
- Me gustan mucho las Gabriela, las Patricia, las Nicole / J'aime beaucoup les Gabriela, les Patricia, les Nicole.
- Me las voy a llevar a to'a pa' un VIP / Je vais toutes les emmener dans un espace VIP.
- Si dolet, placet / Si cela fait mal, cela plaît.
- Thyas, noli amare fortunatum, vale / Thyas, n'aime pas l'homme fortuné ; adieu.
- Oppius, scurra, furet impudens / Oppius, le bouffon, s'emporte sans vergogne.
- Hic habitat felicitas / Ici réside le bonheur.
- Lente impelle / Pousse lentement.
- Dolete puellae, pedicat / Pleurez, jeunes filles : il vous sodomise.